

Le quinoa. Les enjeux d'une conquête.

Didier Bazile

25 mai 2015

111111

Le quinoa,
les enjeux d'une conquête

Didier Bazile



Le processus de globalisation touche tous les aspects de la vie en société, et donc aussi les denrées et systèmes alimentaires. Didier Bazile, chercheur au CIRAD, actuellement en poste à la FAO, nous en donne un bon exemple avec cet excellent essai consacré à la mondialisation du quinoa. Quelles sont les causes de cette soudaine diffusion d'une plante si longtemps confinée à la zone andine ? Les exportations croissantes permettent-elles de nourrir les producteurs autochtones ? Comment le quinoa s'adapte-t-il à de nouveaux milieux de culture ? Voilà quelques-unes des questions auxquelles l'auteur répond de façon claire et documentée, en croisant les regards de l'agronome et du géographe.

Les premiers chapitres sont consacrés à l'histoire du quinoa, à ses principaux écotypes ainsi qu'à sa grande biodiversité et ses systèmes traditionnels de culture. L'auteur s'attarde sur la plasticité écologique du quinoa. Il insiste aussi sur sa contribution à l'expression de l'identité des peuples andins et sur la fragilité de leurs pratiques agroécologiques ancestrales face à la pression croissante des marchés internationaux. Le passage à une agriculture d'exportation a d'ores et déjà diverses conséquences : mécanisation et intensification des pratiques, imposition de normes internationales, élévation des prix, faible variété des espèces commercialisées.

Le cœur de l'ouvrage est consacré aux questions de ressources génétiques, de diffusion et d'adaptation du quinoa. Les États-Unis se sont intéressés à cette plante dès la fin des années 1940, puis sa culture a essaimé sur tous les continents dans les années 1980. Ces nouvelles mises en culture se sont faites *via* le développement de variétés protégées, à partir de collections *ex situ*, et sans recourir à l'extrême richesse *in situ* des pays andins. Cette expansion s'inscrit dans le cadre international de régulation des semences et le nombre des certificats d'obtention végétale (COV) ne cesse de croître, renforçant le pouvoir des obtenteurs sur les producteurs.

Les derniers chapitres sont consacrés aux apports du quinoa, en termes nutritionnels comme en termes de revenus. Pour D. Bazile, au Pérou, et surtout en Bolivie, le « boom du quinoa » a nettement fait augmenter les surfaces cultivées et les exportations, sans pour autant avoir des effets négatifs sur la sécurité alimentaire des populations locales. Bénéficiant souvent d'une double certification, écologique et équitable, cette culture a garanti une meilleure rémunération des producteurs et contribué à diminuer la pauvreté en soutenant l'agriculture familiale. Le quinoa demeure globalement un produit de niche,

mais la demande mondiale continue de croître, et si la Bolivie entend rester le premier producteur en privilégiant des politiques publiques qui soutiennent l'extension des surfaces cultivées, le Pérou fait le choix de programmes agricoles plus différenciés selon les zones géographiques et les types d'agriculture.

Bruno Hérault, Centre d'études et de prospective

Lien : [QUAE](#)